OCCITANIE / TERRE D'INNOVATION

Terra hominis fait croître les vignobles et les hommes

VITICULTURE

Spécialiste du financement participatif viticole, Terra Hominis vient de remporter le trophée national de l'entrepreneur humaniste.

Ludovic Aventin, fondateur, en 2011, de Terra Hominis. PHOTO D.R.

Une entreprise classique part de la rentabilité et s'arrête là. A Terra Hominis, nous partons de l'humain et ensuite cela génère du profit. C'est la démarche inverse », explique Ludovic Aventin.

Estampillée « entreprise à mission d'intérêt collectif » depuis mai, *« Terra Hominis, spécialiste du financement participatif viticole, permet l'installation de jeunes vignerons en créant des vignobles en copropriété »*, présente l'entrepreneur de Boujan-sur-Libron, près de Béziers . *« Pour nous, défendre de jeunes vignerons est aussi important que le profit. Et par nos nouveaux statuts, nous acceptons d'être contrôlés pour que l'on vérifie que notre démarche n'est pas que des mots en l'air. »*

« On rêve, mais on a les pieds ancrés dans le sol »

Depuis 2011, sa date de création, Terra Hominis a donné naissance à 18 vignobles en copropriété, sur 90 hectares, pour l'essentiel en Occitanie (1 seule propriété dans le Bordelais). Dans notre région, la plupart des domaines font *« autour de 6 hectares en moyenne »*, précise Ludovic Aventin. Et dans Terra Hominis, Terre des hommes, en latin, l'humain est au centre de tout. Tout comme la nature. Aussi les profils des vignerons à installer, tout comme ceux des associés qui prendront des parts dans un groupement foncier viticole, sont-ils étudiés sous toutes les coutures.

Pour les premiers, *« ce sont de belles personnes, c'est la base. Parce qu'un bon vigneron qui serait infect, on n'en veut pas une seconde. On veut des gens qui ont envie de partager avec des associés »*, rappelle Ludovic Aventin. *« Il paraît y avoir beaucoup d'utopie dans ce que je dis, mais c'est notre philosophie. Il y a un vieux proverbe occitan qui dit : « Si tu veux que le sillon de ta vie soit droit, accroche ta charrue à une étoile ». C'est exactement cela. On rêve, mais on a les pieds bien ancrés dans le sol »*, ajoute-t-il.

Le vigneron doit *« respecter l'environnement, car il est hors de question de transmettre plus tard à nos enfants des terres mortes. »* Il *« a le droit d'avoir ses faiblesses, ses failles, mais non de nous les cacher, car le but, c'est que ça marche. On n'est pas là que pour monter un projet, mais accompagner. »* Terra Hominis, qui fonctionne aujourd'hui avec une équipe de sept personnes, *« prend une somme sur le montage, et après il n'y a plus du tout de frais. »*

Les associés, eux, ne doivent surtout pas avoir pour motivation première les 4,5 % par an, *« payés en bouteilles »* que leur rapporte la part prise dans le groupement foncier.* Par contre, *« s'ils ont envie d'aider un vigneron à bâtir un vignoble, s'ils aspirent à comprendre le vin, s'ils veulent vivre des moments festifs »*, ils ne dénoteront pas au sein de Terra Hominis. *« Ce sont des gens qui adhèrent à cette philosophie. Ils font un investissement plaisir où les principaux dividendes ne vont pas être de l'argent, mais des bouteilles de vin. C'est du plaisir et de l'émotion. »*

Aujourd'hui, plus de 2000 associés, *« pas des gens riches, mais qui ont une aisance financière »*, ont choisi de rejoindre l'aventure. Le samedi 9 novembre, une fête des vendanges, dans un mas à Vacquières (Hérault) rassemblera des vignerons et des associés. Elle est ouverte au public **.

Alors caviste en Normandie, *« j'avais plein de clients qui rêvaient de produire leur propre vin »*, se souvient Ludovic Aventin. Lors d'une soirée avec ces passionnés et des juristes, l'idée émerge de créer un groupement foncier et mettre la vigne en fermage : bientôt, le Mas Angel, à Faugères, est créé. Depuis, chaque année, les vendanges sur ces « terres des hommes » ne cessent de grandir et de donner plus de fruits.

Catherine Vingtrinier

** Elle s'élève en moyenne à 1500-1600 euros. ** Réservations : https://www.billetweb.fr/fete-des-vendanges-2019*